

MEURTRE À CHAMONIX

29 décembre :

Enfin ! Mathieu espérait ce moment depuis longtemps. Il allait passer son réveillon dans un chalet à Chamonix dans les Alpes. Il attendait le train depuis une heure à la gare de Lyon. Mathieu commençait à regretter d'avoir pris le train et pas la voiture. Mais il était trop tard pour changer d'avis. C'était un ami d'enfance qui l'avait invité. Il avait été très surpris lorsqu'il avait ouvert cette lettre signée de Norman qui l'invitait à séjourner dans sa demeure secondaire pour fêter le Nouvel An en compagnie d'anciens camarades de lycée perdus de vue. Apparemment ces derniers avaient bien réussi dans la vie. « Ah le voilà ! » s'écria Mathieu quand il vit le train arriver.

30 décembre :

« Enfin arrivé à destination ! » pensa Mathieu, soulagé après une nuit passée dans le train. Sur le quai de la gare l'attendait Norman.

- Oh, Norman, je suis très content de te revoir !
- Oui moi aussi, répondit Norman en le serrant dans ses bras. Mais, on peut y aller j'ai un peu froid, ajouta Norman en grelottant.

- Oui, je te suis !
- Après trente minutes de voiture, ils arrivèrent au chalet. Mathieu fut impressionné par la beauté des lieux. C'était magnifique ! De la neige à perte de vue, tout était d'un blanc immaculé. On pouvait entendre le souffle glacial et les bruits des choucas.
- Rentrons, dit Norman sortant Mathieu de sa rêverie. Je vais te conduire à ta chambre, tu as sûrement besoin de te reposer après ce long voyage.
- Oh oui ! j'en ai bien besoin !

Puis ils refermèrent la porte derrière eux.

31 décembre :

« Ah et bien dormir dans un chalet c'est bien mieux que dans un train ! » se réjouit Mathieu. Il descendit dans la cuisine où Norman l'attendait.

« Ah te voilà ! Je vais te présenter mes invités que tu vas sûrement reconnaître ! donc voici Romain et Elza Panself, Arthur et Rosa Granjer qui étaient en terminale avec nous. »

La journée passa, tout le monde était en bas à préparer la fête du soir. Puis, quand la nuit fut tombée sur le Mont Blanc, tous montèrent se

préparer dans leur chambre. Vers 22h30, ils descendirent.

23h59 :

« Bon c'est l'heure » annonça Rosa. Puis ils commencèrent le compte à rebours. 3, 2, 1, bonne ann...

Avant d'avoir fini leur phrase, toutes les lumières s'éteignirent.

- Qu'est-ce qui se passe ? demanda Elza d'une voix pas très rassurée.
- Je crois que les plombs ont sauté, commença Romain. Mais il fut interrompu par le hurlement d'une femme...

« Venez, allons voir ce qui se passe, dit Norman

- Attendez-moi renchérit Elza avec une voix peu rassurée »

Tous les amis se suivirent et arrivèrent près de la chambre, d'où provenaient les hurlements. Ils y entrèrent un par un , un silence de mort régnait dans cette pièce.

« Mais il n'y a rien, il n'y a personne , s'exclama Mathieu

- Je vais appeler la police », bafouilla Norman.

Quelques minutes plus tard, ce dernier rejoignit ses camarades, en précisant que la police arriverait vers dix heures.

«Donc, on va se coucher en attendant, car demain sera une journée bien remplie, s'exclama Rose »

1^{er} JANVIER , 9h30

« C'est l'heure, dit Norman

- La police arrive dans combien de temps ?, demanda Mathieu.

- Dans 30 minutes, préparons-nous, répondit Arthur.

30 minutes plus tard.

« Les voilà, dit Panself »

Les policiers entrèrent, puis après 30 minutes d'interrogatoire ils conclurent : « C'est un enlèvement !

- Mais qui, qui a été enlevé ? interrogea Mathieu.

- C'est ma belle mère, renchérit Norman.

- Avez-vous les empreintes du kidnappeur ? demanda Romain.

- Non, mais nous avons une piste, rétorqua le policier.

- Mais, comment allez-vous retrouver cet individu ? s'interrogea Norman.

- Pour l'instant, nous ne pouvons rien vous dire, nous continuons l'enquête et nous repasserons demain. »

1^{er} JANVIER 23h59, des hurlements d'un homme résonnèrent à travers la maison.

« Papa, papa hurla Norman, complètement épouvanté.

- A l'aide ! Aidez-moi, crie le père »

Etrangement, tout redevint silencieux.

Il était minuit trente les policiers arrivèrent.

« Où est-il? »

« En haut ! »

Les policiers montèrent et ils entendirent les cris dans la chambre à droite dans le couloir tout sombre là derrière la porte près de la fenêtre...

Ils découvrirent une personne mais ils n'aperçurent que les yeux.

Le suspect était sorti par la fenêtre.

Ils entrèrent dans la chambre et là ils découvrirent un corps avec le bras découpé tenant un pistolet sur le sol .

Les policiers dirent :

« Trop c'est trop !!! On vous envoie une équipe qui relèvera les empreintes.

« Habillez-vous et suivez-nous au commissariat !!
»

Les amis retournèrent s'habiller pour se rendre au commissariat. Le policier commença à les interroger.

« Racontez-moi tout !! donnez moi le plus d'informations possible pour nous permettre d'identifier le coupable ! »

« Ça s'est passé à 23 heures 59, j'en suis sûr ! »
dit Norman

Après une longue nuit d'angoisse, les amis étaient fatigués et en avaient marre.

Tous les amis partirent se coucher, très tourmentés.

Le lendemain, le policier vint frapper à la porte du chalet.

Il souhaitait informer les occupants d'une nouvelle surprise.

Les amis descendirent tous et se réunirent au chalet.

Le policier commença :

- Bonjour les amis ! Je voulais vous remercier pour votre coopération. J'ai enfin réussi à trouver le coupable de cette mascarade !

Tous les amis se regardèrent stupéfaits....

Le policier reprit :

- ” Eh oui ! L'un d'entre vous a décidé de monter un plan qui est pour ma part très sombre, pour vous faire une farce .”

Les amis se regardèrent alors tous, en se demandant qui leur avait joué un tel tour.

- Oui ! Norman a voulu vous plonger dans un jeu, vous mêlant à une histoire de faux meurtres et enlèvement.

Mathieu fut pris d'un fou rire incontrôlable, qu'il communiqua à tous ses camarades.

Le policier se mit également à rire, d'une manière très louche. Etonnés, ils s'arrêtèrent tous de rire et le regardèrent.

- Mais, Commissaire Lanester, pourquoi riez-vous si bizarrement ?
- C'est parce que votre blague est très hilarante et l'idée du faux enlèvement était bien trouvée !

- Je suis désolé Jean, mais là, ça va beaucoup trop loin, je n'ai jamais fait de faux meurtre ou de faux enlèvement et ... j'aimerais savoir si ma belle-mère va bien !! cria Norman.
- Oh oui, elle va super bien et elle mange tout ce que je lui donne ! Oups ! J'en ai trop dit !
- Oui, je confirme, approuva Mathieu. Alors maintenant, dites-nous où est Eléonor !
- Jamais de la vie, je vous le dirai !
- Alors prenez ces menottes !
- Pourquoi ?
- Pour nous montrer où elle est !
- Bon OK, elle est chez moi, au 64 bis avenue de Chamonix.
- Alors ... bon séjour en prison Commissaire Jean Lanester ! termina Mathieu.